

2
0
2
3



NEWSLETTER PARRAINAGE



Artiom, heureux pensionnaire du centre Boghossian en Arménie



Huynh Bao Nhy, petite vietnamienne de 11 ans, dont le parrainage est une question de survie.

Changer le regard d'un enfant

Chaque enfant rencontré lors de nos missions a une histoire à raconter. Leur unique point commun est que leur parcours de vie n'est pas un fleuve tranquille ...

Nous ne pourrons jamais changer le passé d'un enfant mais, grâce à votre parrainage, vous lui donnez la possibilité de changer de regard sur son avenir. Avec vous, Mission Enfance oeuvre au quotidien pour qu'un plus grand nombre d'enfants puissent grandir sur les bancs de l'école.

Des nouvelles des centres de parrainages



Rencontre avec les étudiantes logées dans le centre de Dinh Quan, projet nouvellement parrainé au Vietnam

En cette année scolaire 2022/2023, j'ai pu effectuer trois missions parrainage dans trois pays : en Arménie, au Vietnam et au Liban. Ces missions m'ont permis de rencontrer 427 enfants pour leurs entretiens annuels et plus de 1 000 enfants inscrits dans les centres soutenus par le parrainage de projet.

Le Burkina Faso ne nous est pas accessible actuellement à cause des événements récents, mais les liens avec nos responsables des parrainages sur place sont constants. Je peux donc suivre quotidiennement vos filleuls. Dans chacun de ces pays, je rencontre les enfants, leur famille et le contexte dans lequel ils grandissent.

Comme dans de nombreuses sociétés, affaiblies par les aléas politiques, économiques, sociaux et climatiques, les enfants bénéficiaires de vos parrainages ne pourraient pas aujourd'hui être scolarisés sans votre aide. Les frais de scolarité augmentent dans tous les pays où nous intervenons. Les coûts de la vie aussi, et certaines familles ne pourraient pas scolariser leurs enfants sans cette aide significative que représente le parrainage pour l'enfant, ainsi que sa famille. L'éducation en toutes circonstances, grâce au parrainage, est la meilleure protection pour faire face au quotidien et devenir autonome.

Merci à vous de permettre en 2023 à 473 élèves, en parrainage individuel, et à plus de 1.100 enfants, via nos parrainages de projets, de poursuivre ce chemin.



Mareta, jeune arménienne parrainée au centre Endanik, participant à l'atelier de tapisserie.

L'ARMÉNIE

Depuis quelques mois, les hostilités ont repris à la frontière de l'Arménie. Le territoire du Haut Karabagh est toujours sous blocus, et de nombreux jeunes partent combattre pour défendre leur patrie. La vie continue, mais à quel prix ?

L'État arménien peine à trouver des solutions avec les pays voisins. La population a perdu confiance en ses représentants et dans l'avenir de son pays. Malgré cette situation, les enfants continuent leur scolarité, et appuyés par nos deux centres, Boghossian et Endanik, leur motivation est sans faille.

À Boghossian, les sœurs accueillent des enfants dont les situations familiales sont insoutenables. Elles leur proposent un environnement aimant et propice à leur épanouissement. Aujourd'hui, dans ce centre, ce sont 45 enfants et étudiants qui, grâce à votre parrainage, grandissent sereinement.

À Endanik, le centre suit 161 enfants et étudiants parrainés dans leur scolarité et leur donne accès à de nombreuses activités leur permettant de découvrir les arts, la musique, les langues et le sport. Leur nouveau lycée apporte à 300 jeunes des formations professionnalisantes. Certains d'entre eux sont sélectionnés pour le projet d'entrepreneuriat social, financé par Mission Enfance, et développent leur savoir-faire artisanal pour s'insérer professionnellement.

En Arménie, les frais de scolarité de l'école primaire au secondaire sont gratuits. Les frais de fournitures annuels s'élèvent à une cinquantaine d'euros. En plus d'être une aide à la scolarisation, le parrainage en Arménie représente aussi un soutien alimentaire et permet à tous ces jeunes de participer à des activités éducatives qui forgeront leur avenir.

LE BURKINA FASO

Dans le pays des Hommes Intègres, les coups d'État, les attaques constantes dans le Nord et l'Est du pays ainsi que les aléas climatiques perturbent la vie des Burkinabés. Cette population, en proie à de nombreuses incertitudes, continue d'espérer dans un avenir meilleur. L'aide apportée par vos 45 parrainages individuels et les 50 parrainages de la pouponnière y contribue fortement. En effet, le coût de la vie augmente au Burkina et les familles, majoritairement agricultrices, peinent à subvenir aux besoins des leurs. Avec l'arrivée massive de déplacés internes, descendant vers le sud du pays, le nombre d'enfants abandonnés est aussi en augmentation. La nursery, un bâtiment de la pouponnière, est pleinement opérationnelle pour les accueillir.

Les écoles de Guié et des alentours sont ouvertes. Pour une grande majorité des enfants, les frais annuels s'élèvent à une centaine d'euros et une cinquantaine pour les fournitures. Pour ceux qui habitent loin, une autre centaine d'euros est utilisée pour leur location en pension et les frais alimentaires. Les autres utilisent des vélos, dont les frais d'entretien et de réparations sont aussi pris en charge par le parrainage. Pour les étudiants, les frais sont plus élevés : il faut compter 800 euros en moyenne annuellement pour l'université, le logement et les frais de la vie quotidienne. Certains d'entre eux, en plus du parrainage, bénéficient d'une bourse de 276 euros de l'état.

Les études sont aujourd'hui pour tous ses jeunes un espoir de contribuer à la prospérité de leur pays.



Les enfants de la pouponnière de Guié - Burkina Faso

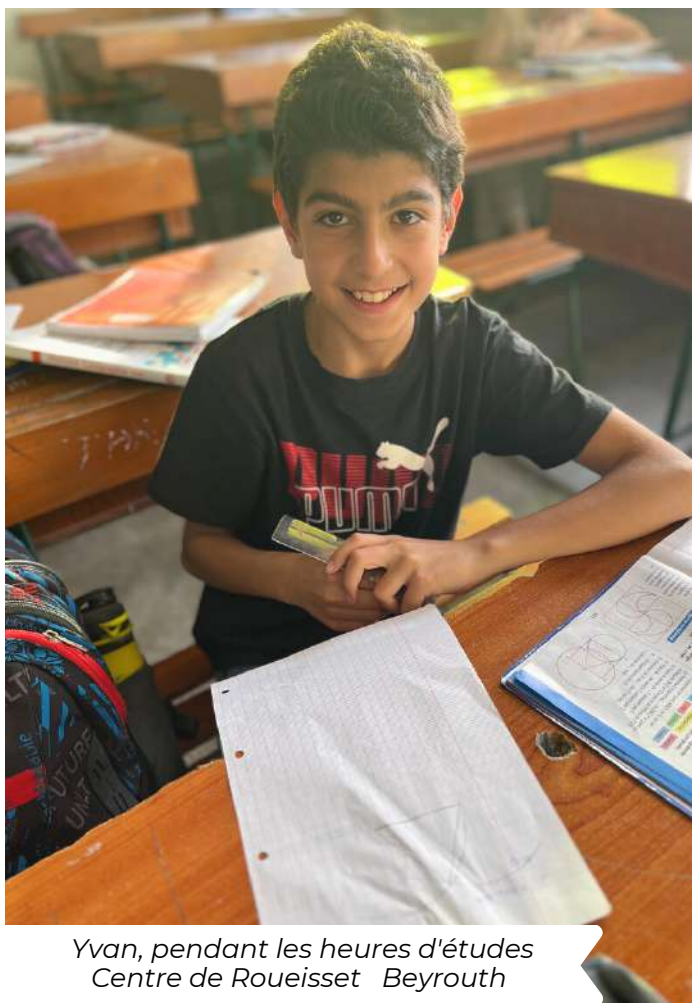
LE LIBAN

Le pays du cèdre s'effondre à petit feu et les familles libanaises résistent. Elles résistent à la dégradation quotidienne de leurs conditions de vie, à l'absence de soutien de leurs représentants politiques et face à un système éducatif et social presque inexistant.

Cette année, les grèves des professeurs dans les écoles publiques ont laissé les enfants aux portes de l'école pendant plus de quatre mois. Les centres de Roueisset et de Deir Al Ahmar ont redoublé d'efforts pour consacrer leurs heures d'études les après-midi aux programmes scolaires non dispensés dans les écoles. Ils continuent aujourd'hui de soutenir les familles avec des aides alimentaires et proposent aux enfants des temps récréatifs et agréables pour faire face à ce quotidien terrible. Dans ces deux centres, professeurs, psychologues et orthophonistes forment une équipe dédiée au bien-être des enfants et de leur famille.

Les étudiants sont les plus impactés par cette crise sans précédent. Leurs frais universitaires sont exorbitants et ils ne peuvent payer l'intégralité de leurs crédits et de leurs examens. Cette année encore Mission Enfance a soutenu financièrement quatre d'entre eux pour leur permettre de finaliser leur année.

Au Liban, en 2023, 146 filleuls sont parrainés individuellement et plus de 500 enfants sont soutenus par vos parrainages de projets. Encore nombreux au Liban, sont ceux qui attendent un parrainage pour rester scolarisés.



*Yvan, pendant les heures d'études
Centre de Roueisset Beyrouth*

Des nouvelles des centres de parrainages



Elèves du centre de Binh Tan
Ho Chi Minh - Vietnam

LE VIETNAM

Après quelques années sans pouvoir nous rendre sur place, à cause de la pandémie, une mission parrainage a eu lieu en ce début d'année 2023. Le Vietnam a souffert de la fermeture de ses frontières et du manque de tourisme, une de ses principales ressources économiques. Comme dans de nombreux pays, les prix augmentent régulièrement. Les familles les plus pauvres changent de logement plusieurs fois par an, face à l'augmentation continue de leur loyer. Dans les districts les plus périphériques, les familles des enfants parrainés payent jusqu'à 50 euros par mois pour une vingtaine de mètres carrés. Le salaire minimum est aujourd'hui de 3 430 000 dongs (soit 130 euros), mais certains vivent avec beaucoup moins. Les parents des enfants que nous soutenons sont vendeurs de billets de loterie, cireurs de chaussures ou encore vendeurs ambulants. Ils ne gagnent que quelques euros par jour. Les enfants vont à l'école pour la plupart le matin et n'ont pas tous accès à un déjeuner. Les frais de scolarité n'existent pas, mais en réalité tous paient des frais de gestion du personnel de ménage, de réparations ou autres et ces frais varient entre 20 et 40 euros par mois. Pour les étudiants, les frais universitaires sont extrêmement élevés : entre 600 € et 2 000 €.

C'est auprès de ces familles, les plus pauvres et vulnérables, que les sœurs de la Congrégation des Filles de la Charité, avec qui nous travaillons, œuvrent au quotidien. Grâce à leur pôle social et à votre parrainage, elles soutiennent 79 enfants dans leur scolarité et les familles pour leurs besoins élémentaires. Leur accompagnement est essentiel et sans relâche. Ce même accompagnement, elles l'offrent aux 500 enfants inscrits dans les écoles que vous soutenez via le parrainage de projet, et sans lequel ils n'auraient aucun accès à l'éducation.

Dans ces quatre pays, je l'ai constaté sur le terrain, la vie est devenue beaucoup trop dure pour ces enfants.

URGENT

Rita est une jeune Libanaise de 7 ans. Seul le parrainage pourra l'aider à rester scolarisée en septembre 2023. Ses parents n'ont plus les moyens de subvenir aux besoins de la famille et l'éducation de Rita est compromise.

Comme pour cette petite fille, un grand nombre d'enfants au Vietnam, en Arménie et au Burkina Faso sont en attente d'un parrainage. Pour les aider à grandir et à construire leur avenir, le parrainage est l'unique solution.

Je reste à votre entière disposition, n'hésitez pas à me contacter.

MERCI !

Marie Vauban
Responsable du parrainage



Parler du parrainage autour de vous, c'est aussi nous aider !